

## CONFERENCE

**Relations entre continent et îles britanniques au haut Moyen-âge, l'exemple de Chelles**

par Christian CHARAMOND, directeur du musée Alfred Bonno et du Service Archéologique

L'histoire du monastère de Chelles est un exemple des relations existantes entre le royaume mérovingien de Neustria, puis l'empire carolingien, et les îles britanniques.

Le monachisme est presque inexistant aux alentours de Paris au 6e siècle. On ne peut citer que le monastère fondé par Saint-Cloud vers 555 et une communauté près de la basilique Saint-Laurent à Paris. Il a pu exister d'autres foyers et des ermitages (Saint-Cloud aurait suivi l'enseignement de Saint-Séverin à côté de Paris par exemple) mais qui ont eu une existence courte.

Le passage du moine irlandais Colomban (540-615) va entraîner de nombreuses fondations dans la région. Chassé de Luxeuil en 610, Colomban gagne l'Austrasie depuis la Bretagne en passant par le Bassin parisien.

Il est accueilli à Poincy par le père d'un moine de Luxeuil. Il y rencontre ses enfants Burgondofaro (Faron) et Burgondofara (Fare). Celle-ci fonde vers 620 un monastère qui prendra son nom, Faremoutiers. A sa mort, deux princesses saxonnes vont être abbesses : Sédrice, fille d'Aethelric d'East-Anglia et d'hereswith, entre 655 et 660 puis Aubierge (fille du roi Anna d'East-Anglia), de 660 à 695.

Colomban s'arrête aussi à Ussy-sur-Marne où il rencontre les enfants d'Authaire : Adon et Dadon. Dadon (Ouen futur évêque de Rouen), fonde un monastère à Rebais vers 635. Adon fonde le monastère de Jouarre vers 630/635.

D'autres moines irlandais parcourent la région à la même époque : Erchinoald (maire du palais, 642-657) donne à Fursy un domaine à Lagny pour y fonder un monastère vers 644. Ce moine avait fondé le monastère de Kilursa près de Galway puis celui de Cnobbertsburg en East-Anglia avant d'en être chassé par Penda de Mercie en 639. L'évêque Faron de Meaux (626-672) concède un terrain à Fiachra (Fiacre) pour y installer l'abbaye de Saint-Fiacre en Brie vers 650/655

Les fondations se poursuivent sous l'impulsion royale, après la mort de Dagobert en 639. En 641, l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, est fondée sur des de sa veuve, Nanthilde. Bathilde, femme de Clovis II fonde Chelles. Le monastère féminin d'Argenteuil aurait été fondé sous Clotaire III (657-673).

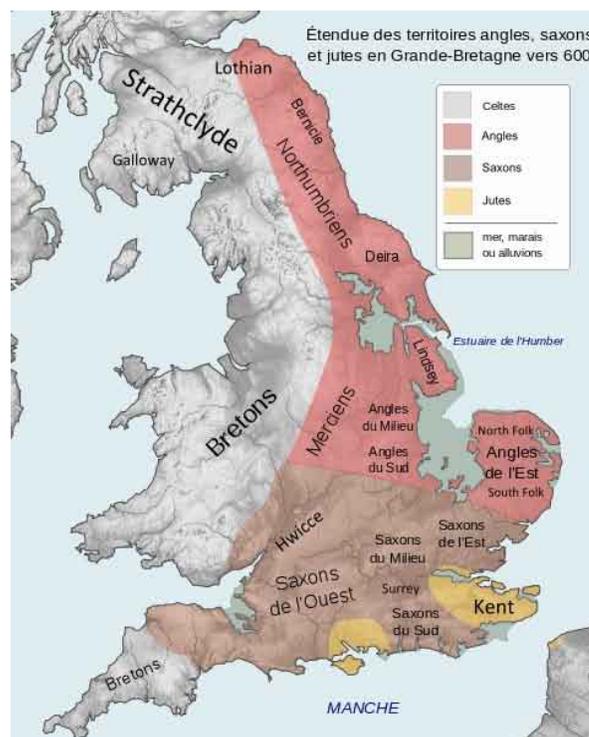
Des communautés sont installées près des basiliques : en 654 à Saint-Denis, à Saint-Germain-des-Prés vers 682, et Sainte-Geneviève au milieu du 8e s.

L'histoire de Bathilde nous est connue à travers sa vie, écrite peu après sa mort. Bathilde est une esclave saxonne achetée à York par Erchinoald en 642. Elle épouse Clovis II en 649. A la mort de son mari en 657, elle exerce la régence jusqu'à la majorité de son dernier enfant. Elle s'appuie sur les conseillers ecclésiastiques de son mari et de son beau-père : Saint-Ouen (évêque de Rouen en 639), Saint-Eloi (évêque de Noyon en 641), Saint-Genès (évêque de Lyon en 658). Elle soutient des monastères et basiliques (Saint-Denis, Saint-Martin de Tours, Jumièges, Saint-Wandrille, Fontenelle, Luxeuil, Jouarre, Saint-Germain d'Auxerre, Saint-Médard de Soissons, Saint-Aignan d'Orléans) Elle fonde l'abbaye mascu-

line de Corbie et l'abbaye double de Chelles entre 657 et 661. Après l'assassinat de l'évêque de Paris, Sigebrand, en 665, Bathilde se retire à Chelles. Elle meurt en 680 et est enterrée dans l'abbatiale Sainte-Croix

L'origine de Bathilde n'est pas connue. Cependant, au vu de certains éléments de son histoire, des relations que va entretenir l'abbaye avec l'Angleterre et de certains indices archéologiques, on peut en avoir une idée.

Selon une tradition médiévale, elle serait la fille de Sisoigne (606-649), prince d'Ascagnie (une principauté de Saxe) et de Bathilde de Kent (fille d'Eadbald et d'Emma de Neustrie). Elle aurait été emmenée en Angleterre comme esclave par des pirates. Mais la principauté d'Ascagnie en Saxe n'apparaît dans les textes qu'au 11e siècle, la généalogie qui précède doit, comme souvent, être considéré comme légendaire : Le nom même du prince Sisoigne pourrait venir d'un rapprochement avec la région d'Ascagnie, en Bithynie, située autour de la pointe de Cianus Sinus... Il est plus que probable que cette tradition n'est aucune réalité historique.



Il est plus probable qu'il s'agit d'une esclave saxonne originaire d'Angleterre (Kent, East-Anglie, Northumbrie, Essex, Wessex).

Lorsque Erchinoald l'achète à York en 642, Bathilde aurait une quinzaine d'année. Il en fait une esclave chargée du service de sa boisson, et va lui faire épouser son roi. Bathilde a donc bénéficié d'une éducation et d'un lignage aristocratique lui permettant de devenir épouse officielle, selon une histoire

semblable à la princesse thuringienne Radegonde, devenue femme de Clotaire et fondatrice de l'abbaye de Poitiers un siècle plus tôt.

L'une des premières lois de Bathilde comme régente est l'interdiction de la vente d'esclave chrétien dans son royaume. Cette loi est sans doute inspirée de sa propre expérience : il est possible qu'elle ait été elle-même chrétienne avant son arrivée en Gaule. Comme Bathilde est née vers 625, sa famille a pu subir le retour au paganisme d'une partie de l'Angleterre dans les années 620 et 630 : Edwin de Deira au pouvoir depuis 616/17 ne se convertira qu'en 627 ; Eadbald de Kent, roi en 616, devient chrétien en 617 ou 624, Eorpwald d'East Anglia, au pouvoir en 624 se convertit quelques années plus tard ; même retour au paganisme pour l'Essex ou le Wessex sous l'impulsion de la Mercie. Si sa famille était effectivement chrétienne, elle a très bien pu devenir prisonnière ou otage lors des guerres entre Penda de Mercie et les royaumes saxons.



La découverte d'un sceau en or à Postwick, près de Norwich, attribuée à la reine Bathilde est un indice supplémentaire de la probable origine anglaise de Bathilde ainsi que les relations entretenues avec l'East Anglia par l'abbaye de Chelles, par exemple la retraite de la reine Hereswith au monastère de Chelles.

La fondation de Bathilde à Chelles va avoir un rayonnement important en Neustrie

par la production d'un scriptoria qui y a été installé ainsi que par les personnes qui viennent y séjourner.

Les manuscrits attribuables à l'abbaye de Chelles aux 8e et 9e siècles, en dehors du sacramentaire gélasien (ait entre 700 et 750), ne sont pas enluminés mais attestent de l'importance de ce scriptorium. A cette époque, les enluminures continentales et insulaires diffèrent mais le style insulaire contient l'essentiel de l'évolution future. Toutefois, ce développement se produit sur le continent, sous Charlemagne. Celui-ci veut créer un style unificateur, contre l'indiscipline orthographique, technique et ornementale mérovingienne. Cependant la décoration mérovingienne ne disparaît pas complètement. La création de l'écriture caroline, vers 780, sous l'impulsion d'Alcuin, directeur de l'école palatine (après avoir été directeur de l'école d'York), en est le symbole. Chelles participe à l'élaboration puis à la diffusion de cette nouvelle écriture

Parmi les pensionnaires de l'abbaye au 7e siècle, deux montrent les relations avec l'Angleterre :

Héreswide, est une nièce d'Edwin de Deira, sœur aînée de Hilda, la fondatrice de l'abbaye de Whitby. Elle épouse Aethilric, frère du roi d'East Anglie. Après la mort de son mari, elle passe sa vie religieuse en France. Bède indique qu'en 647 lorsque Hilda vient en East-Anglie, elle a déjà rejoint l'abbaye de Chelles. Les chroniques de l'abbaye attestent de son séjour et de son décès à Chelles mais l'abbaye n'est fondée qu'une dizaine d'années après le début de son séjour en France. Ce ne serait pas le seul problème chronologique rencontré dans l'histoire de Bède mais il est aussi possible qu'elle se soit d'abord retirée à Faremoutiers, où sa fille Sédrice est alors religieuse avant d'en devenir l'abbesse de 655 à 660.

Mildryth (Mildrède), fille du roi des Magonsaete, vassal de la

Mercie, est éduquée à l'abbaye de Chelles avant de devenir abbesse de Minster-in-Thanel en 694.

Les fouilles qui ont eu lieu sur l'abbaye ont permis de retrouver une partie du monastère de la fin du 8e siècle et son évolution jusqu'à nos jours. Sous Gisèle, sœur de Charlemagne, le monastère de Bathilde autour de Sainte-Croix devient trop petit. De plus, la volonté impériale implique une stricte séparation des moines et des moniales. l'ancien couvent est laissé à l'usage des hommes et on construit un peu plus à l'est des bâtiments pour les femmes, autour d'une abbatale dédiée à Notre-Dame. Gisèle est en relation constante avec Alcuin. C'est dans l'une de ses lettres que l'on apprend que l'église est en cours de construction en 798.

La présence d'une abbatale carolingienne sous la construction gothique a été confirmée par sondage. Lors de fouilles au sud de celle-ci a été reconnu un mur qui lui est parallèle, à 30m, observé sur 170m. Il marque la limite de l'enclos du monastère. Entre lui et l'abbatale, plusieurs bâtiments ont été retrouvés, disposés en deux lignes parallèles, séparés entre eux par des espaces de 4 à 5 m. Le bâtiment nord-ouest possède un sol de mortier. Vers l'est l'angle d'une construction peut être une extension de ce bâtiment. Deux murs parallèles au nord forment une galerie au sol de terre. Le bâtiment nord-est possède une abside carrée qui évoque une église secondaire. Le bâtiment sud-ouest est divisé en pièces par des murs et des parois légères en plâtre. Il doit s'agir d'un cellier ou d'un entrepôt. Le bâtiment sud-est, repris au 10e siècle, au vu des foyers et fours retrouvés, devait être une cuisine. Entre ces constructions et l'ancien monastère mérovingien, des bâtiments légers pouvaient abriter les domestiques de l'abbaye et/ou des activités artisanales.

Il est intéressant de comparer les bâtiments de Chelles au plan de Saint-Gall, réalisé une vingtaine d'années après. Une partie des éléments mis en place dans l'abbaye de Chelles participent à l'élaboration en cours des principes de disposition des monastères durant le Moyen-âge. On y retrouve la présence de bâtiments séparés entre eux. Cependant, le cloître n'apparaît pas : soit il n'existait pas, soit il se trouvait plus au nord, dans ce cas, le départ de galerie à l'angle du bâtiment nord-ouest pourrait en faire partie, celui-ci pouvant correspondre au réfectoire. Sur le plan, il n'existe pas d'église secondaire au sud de l'abbatale mais le chauffoir et le dortoir.

Les fouilles ont relevé une destruction brutale au 910e siècle, Riché indique que Chelles est incendiée en 972 par Otton II. A ce moment a lieu une importante modification du plan : Le bâtiment nord-est perd son annexe ouest, remplacé par une galerie. Des banquettes sont construites le long des murs intérieurs, indiquant son utilisation comme salle du chapitre. Le bâtiment sud-est est reconstruit mais garde sa fonction de cuisine. Les bâtiments ouest sont détruits, remplacés par une galerie et une construction sur cave. Cette galerie ouest et l'auvent est entouré un espace dégagé correspondant au cloître. Ce remaniement important de l'abbaye fait entrer le monastère dans le Moyen-âge classique.